Arts : l'Orient d'un collectionneur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Orient d'un collectionneur

Marie-Laure Ravanne

Le lion et les autres animaux dévorant le chameau, manuscrit de Kalila wa Dimna, style turkmène, Iran, 2e moitié du XVe siècle.

Au musée Rath à Genève, jusqu'au 18 octobre, est exposée, comme un livre à lire, une grandiose collection privée léguée à des collections publiques, significative avec le recul du temps de l'esprit d'un amateur d'art comme on n'en fait plus: l'ancien ministre plénipotentiaire français, à Constantinople, Téhéran et au Caire, Jean Pozzi, décédé en 1967. Parmi les musées privilégiés par son testament, à Lyon les musées des Tissus et des Arts décoratifs pour textiles et céramiques, à Genève, le musée de l'Horlogerie qui s'enrichit de 12 objets d'orfèvrerie et le musée d'Art et d'Histoire de 610 peintures islamiques.

Sans conteste, les miniatures que Pozzi définissait comme «persanes» (aujourd'hui les spécialistes ont divisé plus précisément les centres de création régionaux en Iran, Iraq, Turquie ou Inde) constituent le joyau des pièces assemblées par le collectionneur à l'époque de ses différentes missions diplomatiques au Proche-Orient, entre 1907 et 1942. Les marchands d'art s'approvisionnaient alors au rythme des révolutions et des changements de régime.

La peinture du monde islamique, faut-il le préciser, s'entend dans un sens bien particulier. Dans les «Hadiths», recueils des faits et gestes du prophète Mahomet, le terme «mus-sair», créer, est le même pour le peintre et pour Dieu. L'artiste ne se mesurera pas à Dieu en insufflant la vie à ses représentations. Dans les lieux saints de l'Islam, les peintures et les mosaïques racontent le message divin, mais par le texte calligraphié, souligné ,d'un répertoire décoratif essentiellement végétal et ornemental. Les représentations figurées, les êtres animés quant à eux, pénétraient le domaine profane. Dès le XIIIe siècle abondent les textes littéraires ou scientifiques enrichis de miniatures qui furent commandités pour les bibliothèques des grands seigneurs musulmans.

Parmi les oeuvres de la littérature classique illustrées de miniatures dont on peut suivre l'évolution iconographique jusqu'au XIXe siècle dans la collection Jean Pozzi, le Shàhnàma ou Livre des Rois, poème de 60 000 vers du Persan Firdawsi. Une manière ingénieuse et didactique de l'aborder (pour petits et grands) est proposée par le service d'animation du musée Rath, en suivant la figure d'Alexandre le Grand dans différents épisodes de sa vie, sujets de miniatures. Un autre texte dont la fortune fut tout aussi grande dans la peinture islamique est le recueil de contes traduits en arabe au VIIIe siècle par Ibn al Muqaffa, auquel les deux héros, deux chacals ont donné leurs noms, Kalila et Dimna. De l'histoire du chameau s'offrant en pâture au roi des animaux, le lion blessé et affamé, après les intrigues du corbeau, du loup et du chacal (voir illustration) aux différents épisodes de cet extraordinaire bestiaire, le Livre de Kalila wa Dimna, destiné à l'éducation morale des princes, voit sa descendance se profiler jusqu'aux Fables de La Fontaine. Dans la collection de Jean Pozzi, non moins de vingt-quatre miniatures, tirées de plusieurs manuscrits de Kalila wa Dimna, (pas toutes exposées), témoignent de l'habileté des grands animaliers que furent les peintres musulmans.

Accompagnant l'exposition dont l'approche est déjà de l'ordre de la lecture et du regard «à portée de la main» sur les pages des manuscrits, un catalogue scientifique publié grâce au soutien de la Fondation Max van Berchem à Genève approfondit la connaissance de la collection de miniatures et calligraphies de Jean Pozzi, bouclant ainsi la boucle allant de l'intuition du collectionneur privé sur la valeur des objets rassemblés à la diffusion vers un public toujours plus large. ■

L'Orient d'un collectionneur

Musée Rath, place Neuve, Genève.

Ouvert de 10 h à 17 h, mercredi noct. de 19 h à 21 h, fermé le lundi.

Entrée Fr. 5.-/Fr. 3.- (étudiants et AVS).

Visites conférences: tél. 022/ 310 52 70.